

## Lausanne

Appareils ciné de marques  
mondialement connues pour  
l'excellence de leur construction.  
Tout pour l'amateur.

**R. Schnell & Cie** Lausanne  
Place St-François 4  
Photo Projections Ciné

## Genève

**G. DAGON**

**PHOTO  
MODERNE**

Rue des Alpes 7, Genève  
Le meilleur choix  
« Des meilleures marques »

Appareils pour la photo, le ciné, la projection  
Sonorisation-haute fidélité

Demandez nos prix-choc particulièrement  
intéressants

**Photo des Nations**  
Robert Fehlmann

Place Longemalle  
et succursale: 1, rue du Mont-Blanc  
Genève

 **LE PLUS GRAND MAGASIN  
D'ARTICLES PHOTO ET  
CINÉMA DE SUISSE**  
*vente-échange*  
**19 VITRINES !**  
**PHOTO pour TOUS**  
5, Bd. Georges Favon, Genève depuis 1896  
*... dans le quartier des Banques ...*

## Delémont

**Max Meury**  
photographe OEV

Delémont

## Notre enquête sur le cinéma italien

Nous publions ci-dessous la réponse du metteur en scène **Alessandro Blasetti**.

### Comment voyez-vous l'avenir du cinéma italien?

L'avenir du cinéma italien est très brillant, étant donné les capacités de ses hommes d'aujourd'hui et de demain. Depuis déjà quarante ans j'affirme la naturelle et constitutionnelle supériorité italienne à faire du cinéma. Quant à la vitalité industrielle, je ne suis pas aussi optimiste en ce qui concerne le temps présent. Il fut certainement plus facile au cinéma étranger de trouver les moyens et de faire intervenir des forces pour étouffer notre premier développement mondial entre 1920 et 1924. Actuellement aussi, nous sommes de nouveau en bonne place. On a réussi à faire considérer comme déficitaire une industrie, qui, à part les extraordinaires succès mondiaux rencontrés, a donné à l'économie de la nation plus de 400 milliards de lires, tout en restant exposée bancairement, sauf pour un dixième environ. Par contre, plus du cinquante pour cent, sont couverts par des biens réels.

On a réussi à créer la psychose du petit film de basse imitation et de très basse spéculation, qui laisse vivoter un certain nombre d'ouvriers et de professionnels, mais qui, naturellement, n'a aucune possibilité de concourir sur les marchés internationaux avec les productions étrangères. On a réussi, avec certaines coproductions, à faire monter vertigineusement le coût des meilleurs artistes italiens, qui sont devenus, ainsi, inaccessibles à la vraie industrie italienne. Nous sommes donc bien avancés.

Il reste à espérer que les quelques solides industriels tiendront encore et que le gouvernement italien pourra finalement s'occuper sérieusement de ce secteur et lui donner l'appui qu'il mérite.

A. B.

## Enquête sur le cinéma documentaire

**André Pfenniger**, journaliste et critique

**Question: Que pensez-vous du cinéma documentaire?**

**Réponse:**

C'est un cinéma à part. Trop souvent, hélas! tellement à part qu'il est devenu l'enfant pauvre du cinéma. Et pourtant c'est bien dans le documentaire que le cinéma est lui-même, qu'il révèle sa vraie nature. C'est là qu'il atteint sa grandeur bouleversante. De «Nanouk» de Robert Flaherty, jusqu'à «Nuit et brouillard» d'Alain Resnais. Le cinéma documentaire est seul en mesure de faire saisir aux hommes le sens cosmique de l'Univers. Il rend le vrai visage de notre monde et de ses habitants, de la vie tout court. Il nous apporte l'image la plus saisissante, la plus émouvante qui soit de tout ce qui nous entoure. Mais le cinéma documentaire a besoin de réalisateurs de classe, d'hommes exceptionnels. Alors seulement il mérite son nom et son rang. Ici comme partout, il faut choisir, chercher. Cependant on ne peut se tromper. Le cinéma documentaire existe. Il est peut-être même le souffle le plus vital du cinéma de notre temps. Là, le cinéma a une âme. Ce qu'il a de meilleur, il le tire de l'homme. Et le meilleur qu'il donne, c'est encore de l'homme qu'il tient. Souvent le cinéma documentaire est même le reflet de ce qu'il y a au delà de l'homme. Il peut être source de grandes richesses et beautés.

Le cinéma documentaire doit de plus en plus occuper une place d'honneur dans nos programmes de cinéma. A côté du grand film il doit être ce qu'est un concerto à une symphonie: œuvre de qualité et de grandeur égales.

A. P.

### Erwin Huppert, cinéaste

Je pense que le film documentaire en général doit être une œuvre objective, élaborée après une étude approfondie du sujet.

Il peut être informatif et éducatif en même temps, selon qu'on porte à la connaissance du public des documents neufs ou pour ainsi dire inconnus, ou qu'on traite d'un sujet connu sous un angle nouveau. Mais si ce nouvel aspect est expression d'un point de vue subjectif de la part de l'auteur, je pense qu'il n'y a plus lieu de parler de film documentaire. Le sujet doit rester document et doit être porté comme tel à la connaissance du spectateur.

Le «vrai» film documentaire est représenté par exemple dans les films de prestige commandés à Flaherty, Resnais, Molinaro, Franju, etc...

Je pense, par contre, qu'un réalisateur abordant un sujet lui permettant d'exercer son sens critique (pourvu qu'il en ait un), ne fera plus du «documentaire», mais une œuvre équivalant à un «essai» en littérature.

Le document-enquête est encore plus sujet à caution, car l'objectivité d'une enquête peut se situer à tous les degrés de la subjectivité. L'enquêteur ne pourra la mener que selon son propre degré d'évolution et de conscience. Or, pour être valables, de tels films devraient être des œuvres collectives, réalisées par des personnes de tous niveaux d'instruction, croyances ou convictions.

Dans le domaine de la télévision, qui offre actuellement le plus de débouchés au documentaire, il serait souhaitable de s'inspirer des méthodes d'investigation et d'expression qui ont fait par exemple l'énorme succès d'émissions comme «Cinq colonnes à la une». Il faut bien dire que des émissions d'une telle qualité sont rares. Elles se rattachent du reste davantage aux actualités. Mais elles nous prouvent indéniablement que le public apprécie le neuf, fait et montré de façon valable.

Il ne faut pas oublier que le cinéma, et de ce fait aussi le documentaire, est un spectacle. Il est fait pour le plus grand nombre possible de spectateurs, pour divertir, enseigner, faire penser. C'est pour ce public-là qu'il faut tourner les films, surtout sans sous-estimer sa capacité de compréhension.

Le cinéma est un art, mais seulement quand il va les bras ouverts vers ce public, sans le mépriser et avoir honte d'être un art.

E. H.